

6 6 mai

1

Mon cher oncle Charles

Peut être êtes vous déjà au courant des divers événements qui ont affecté la famille :

1<sup>o</sup> Arrestation de mon oncle Pierre le 16 avril en son domicile de Paris - Oncle Pierre n'est pas inculpi, mais considéré (Terme Gestapo) comme "prisonnier d'honneur" et incarcéré comme tel non dans une prison, mais sans doute aux environs de Paris. On semble lui donner un régime matériel suffisant et avoir envers lui certains égards, mais l'avenir est évidemment inquiétant. On ignore le lieu exact de sa résidence et c'est seulement hier

qu' est arrivée à 1<sup>re</sup> lettre datée du  
20 Mars.

2<sup>o</sup>: Arrestation de tante Marie-Agnès  
et d'oncle Alfred à St Pierre de Manne-  
ville chez Madeleine. L'ordre d'arrestation  
est venu de St Etienne mais a suivi  
Tante Marie-Agnès et son mari dans  
le voyage qu'ils effectuaient en zone  
anciennement occupée. Nous sommes  
sans nouvelles d'eux depuis le 29, jour  
de leur arrestation.

3<sup>o</sup>: Papa, prévenu à temps de la menace  
qui pesait sur lui, a pu quitter Gllé  
sur Têt (Pys. Or) à temps avec une belle  
mère et mon dernier petit frère et a  
passé en Suisse. Le gouvernement suisse  
l'a accueilli aimablement et lui paie  
sa pension dans une petite ville de.

l'ords du Léman. Mais ceci à la condition  
expresse (pape s'y est engagé d'honneur  
pour ne pas être refoulé) qu'il gardera  
son identité d'emprunt et n'entrera  
pas en rapport personnellement avec les  
consulets britanniques ou américains.  
De plus, mes parents sont tenus de ne  
pas quitter la commune et de venir  
signer chaque jour sur un registre.

Nous sommes sans nouvelles des  
Jacques et ignorons si, à défaut de mon  
oncle et de ma tante que l'on peut  
difficilement arrêter, un fils, Bernard  
par exemple, ne sera pas touché. Nous  
espérons qu'il aura pu prévenir cette menace.

Étant donné tout ceci je veux d'abord  
vous exprimer le très vif désir que pape  
a de vous rejoindre. Je pense que vous

êtes peut être au courant ou que vous le  
serez prochainement par d'autres que  
par moi.

J'aborde donc le problème qui m'inté-  
resse personnellement. J'ai dû à mon  
tour "disparaître" étant d'un jour à  
l'autre destinée à être appréhendée en  
lieu et place de mes parents, peut être  
aussi pour quelques autres petits motifs  
qu'il serait trop long d'expliquer ici.

Bref, je suis provisoirement chez des  
amis - mais c'est une situation qui  
ne peut durer - Jusqu'ici j'avoue que  
le nom dont je suis si fière m'a plutôt  
handicapé pour "travailler", m'empêchant  
d'approcher les agissants pour ne pas les  
compromettre - J'ai fait ce que j'ai pu  
bien petitement. Malgré tout, il nous

ressemblait à Medeleine et à moi (Medeleine surtout d'ailleurs) que nous avons quand même une certaine utilité par rayonnement, par action personnelle, ne soit ce soit que pour rectifier de stupides préjugés sur vous et la famille dans certains milieux et pour garder l'enthousiasme chez d'autres.

Maintenant, tout ceci devient impossible du moins pour moi (Quant à Medeleine elle est paralysée par l'arrestation de son mari). - Mais, libre de toute attache familiale je puis, de toutes mes forces encore servir. Je suis donc à vos ordres et je les attends.

J'envoie 3 solutions que je vous présente:

Solution N° 1: Partir pour l'Angleterre.



Solution N° 2: Partir pour l'Afrique  
du Nord.

Solution N° 3: Rester en France, où  
ayant changé 'd'identité' et de domicile  
je pourrais je crois servir assez utilement.

Je vous prie reconnaissant mon  
cher oncle Charles de me donner aussi  
rapidement que possible une réponse par  
radio au cours de l'émission de 2 heures  
15. J'attends le message suivant:

„L'oncle de Geneviève accepte la solution  
n° 1” (ou n° 2. ou n° 3). Selon vos  
ordres, j'agirai, mais je vous supplie  
de me répondre.

Je voudrais que vous ne pensiez pas  
que je puisse être totalement inutile.  
Les femmes ont prouvé je pense qu'elles  
pouvaient aussi servir.

Quels que soient les risques, les difficultés

Je suis heureux infiniment d'être  
utilisé.

Nous avons tous une si grande  
fierté de vos gestes que nous voudrions  
n'en pas être trop indignes.

Madeline pense comme moi et  
m'envie d'être libre.

Je vous ai dit l'essentiel, mon  
cher oncle Charles, non pas tout ce que  
je'avais à vous dire. Si vous ne me  
répondiez pas, ce qu'à Dieu ne plaise,  
j'adopterai soit la solution n° 3, soit  
celle d'un départ beaucoup plus  
hasardeux.

Voulez vous dire toute ma tendresse  
à tante Yvonne, Philippe, Elisabeth  
et Anne. Je vous embrasse très respectueu-  
sement.

Genevieve

4

Le journal en disant  
sur l'op utilise les services  
de sa Mère dans les  
services du B.C.R.A., soit  
en G.B. soit même  
en France -

Wolke

301

of transmission au B.C.R.A pour suite.  
garder copie